

MARIA DE LA PAZ

LES CICATRICES
D'UNE
ENFANCE VOLÉE

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042520380

Dépôt légal : novembre 2025

*Il m'a fallu du silence pour écrire,
et du courage pour le briser.
Aujourd'hui, je suis célèbre des mots
qui m'ont rendu libre.*

Dédicace

Avant de commencer ce récit, je souhaite le dédier à **ma sœur Anna, à mon frère Manuel, et à tous les enfants qui, comme moi, ont été victimes d'injustice, de maltraitance et d'une enfance bafouée.**

À ceux dont la voix a été étouffée, à ceux qui ont grandi dans la peur et l'incompréhension, mais qui, malgré tout, ont trouvé la force d'avancer.

Ce livre est le témoignage d'une réalité que trop de regards ont refusé de voir.

Introduction

« Cadix s'éveille dans un tourbillon de parfums et de couleurs. Le marché déborde de vie, les voix des marchands résonnent dans les halles, le sel de la mer danse dans l'air. J'attrape la main de ma mère, mon petit frère court devant moi, le pantalon toujours de travers. Nous rions, insouciantes. Nous ne savons pas encore que bientôt, tout changera. Que bientôt nous quitterons cette terre éclatante pour l'inconnu.

« **Que bientôt, l'enfance s'effacera** ».

Chapitre 0

L'instant d'un premier cri

La nuit était chaude, lourde, étouffante.

Dans la petite chambre aux murs blanchis par le temps, une femme retenait son souffle. La chaleur de Cadix pesait sur ses épaules, alourdissant l'air, collant ses cheveux à son front perlé de sueur. Chaque contraction arrachait à son corps une onde de douleur, mais elle ne criait pas, elle n'avait pas ce luxe.

Elle savait que la douleur ne faisait que commencer.

Ce n'était pas son premier enfant, mais cette naissance-là était particulière. Un enfant attendu, un enfant de plus dans cette vie déjà marquée de sacrifices. Un enfant qui arrivait alors que l'existence était une lutte quotidienne.

Puis vint l'instant.

Un dernier souffle. Un dernier effort.

Et **un cri**,
pur et brut, fendit le petit matin comme un éclat de verre brisé.

Un premier cri. Mon cri.

Un regard, un avenir incertain

L'épuisement clouait ses membres, mais elle me serra contre elle, m'offrant la seule chaleur qu'elle pouvait me donner à cet instant. J'étais minuscule, vulnérable, un être qui tenait tout entier dans le creux de ses bras.

M'a-t-elle aimé tout de suite ?

Ou bien la peur a-t-elle pris le dessus sur la tendresse ?

Elle m'a regardé longuement, cherchant à voir en moi l'avenir incertain qui nous attendait. Puis, d'une voix presque inaudible, elle a murmuré mon prénom, un souffle dans l'obscurité.

À cet instant, nous étions seules au monde.

Mais, déjà, la réalité s'imposait à elle.

Un monde qui ne s'arrête pas.

Dehors, Cadix ne savait rien de ma naissance.

Les ruelles étaient encore baignées de la lumière des réverbères. Les pêcheurs, levés avant l'aube, préparaient leurs filets sous le regard indifférent des mouettes. Les vagues venaient mourir sur le sable dans un va-et-vient immuable.

Car dans ce matin de printemps, alors que je poussais mon premier cri, ma mère savait déjà qu'elle n'aurait pas le droit d'être faible.

Que la vie ne lui laisserait aucun répit !